



## Épisode 1

—

### La maison des chocottes

**La grande** : Y'a qu'à traverser le champ et pousser la porte.

**La petite** : Mais... elle doit être fermée à clés.

**La grande** : Bien sûr que non, toutes les maisons abandonnées sont ouvertes. On ne sera pas les premières à y entrer.

**La petite** : Oui, mais comme tu dis, il faudra traverser le champ. Marcher dans les herbes hautes. On pourrait se perdre dedans.

T'as vu comme ça a poussé ?

*La petite joue avec le zip de sa veste, le monte et le descend, stressée.*

**La grande** : Oh ! Mais c'est rien ça les herbes hautes, si on sait plus où on est je te prendrais sur mes épaules et tu me guideras. Le champ c'est quand même pas la jungle Bolivienne, ça reste le quartier.

**La petite** : C'est vrai. Mais y'a la nuit aussi, regarde comme elle est noire là-bas quand y'a plus les réverbères. Si on va plus loin que l'allée, dans le champ, ce sera les ténèbres.

**La grande** : Les ténèbres, pfttt ! C'est juste la nuit. C'est vrai qu'elle avale tout, mais c'est quand même pas la gueule d'un monstre, ça se saurait si ça l'était et ça se sait pas. T'es d'accord ?

En plus la lune est pleine ce soir, elle éclaire super bien !

**La petite** : Oui, mais...

**La grande** : C'est comme une peau d'avocat la nuit, t'as peur des peaux d'avocats ?

**La petite** : Euh, non, c'est pas comme une peau d'avocat la nuit, ça n'a rien à voir, tu dis vraiment n'importe quoi.

**La grande** : Bon, tu me saoules, si tu veux pas venir viens pas...

*La grande part vers le champ. Bruit de pas dans les graviers.*

**La petite** : Attends-moi...

*La petite la rattrape en courant.*

**La petite** : Mais la porte si elle est ouverte, elle va couiner c'est sûr.

**La grande** : Chut !

**La petite** : Et les plafonds tout pourris, ils vont peut-être nous tomber dessus !

**La grande** : Mais chut !

**La petite** : Et en plus, y'aura, c'est sûr, des araignées et des serpents et des rats et peut-être même des têtes et des orteils coupés, partout !

**La grande** : Oui et puis y'aura peut être aussi des fantômes tant qu'à faire, allez, chhhuuuuuutttttt !!!

**La petite** : Mais tu me saoules avec tes chuts !  
Chut du Niacaca, chut du Niacaca !

**La grande** : T'as dit quoi, là ?

**La petite** : Mais alors, pourquoi tout le monde l'appelle la maison des chocottes ?

**La grande** : Personne à part ton frère, qui a trois ans, qui est en petite section de maternelle, qui est fan d'un lapin l'appelle la maison des chocottes.

**La petite** : Oui, bein moi, elle me file quand même les chocottes cette maison.  
Et si on se fait prendre ?  
Par nos parents ? Le propriétaire ? Les gendarmes ?  
Ils pourraient dire qu'on est des voleuses.

*Bruits de pas.*

**La grande** : Bon, tu vois, c'était pas si terrible !  
On a traversé le champ sans problème.

*Couinement de porte.*

*Les enfants se mettent à chuchoter.*

**La grande** : Je te l'avais dit, elle n'est pas fermée.

**La petite** : On est bien en train de faire ce qu'on fait là ?

*Bruit de plancher qui craque.*

**La grande** : Si on est là c'est qu'on le fait.

Aie !

Mais pourquoi tu m'as pincé.

**La petite** : Pour vérifier?

**La grande** : Quoi, vérifier ?

**La petite** : Que je dors ?

**La grande** : Non, c'est pas un rêve.

BOUH !

**La petite** : AHHH !

**La grande** : Tu veux passer devant ?

**La petite** : Non. J'y vois rien. T'y vois toi ?

*Bruit de pas, de plancher qui craque et de respirations.*

**La grande** : Suis moi. T'entends pas un truc ? Là, dans l'armoire.

**La petite** : Y'a peut-être quelqu'un dedans ?

*Couinement de la porte de l'armoire.*

**La grande** : C'est une vieille radio.

**La petite** : Mon papi en a une pareille.

*Le volume de la radio est bas. Jingle de Radio Fantôme.*

**Constance Fantôme (présentatrice de Radio Fantôme) :**  
Vous êtes toujours là bande de morts, à l'écoute de Radio Fantôme !

Radio Fantôme c'est  
des invités d'enfer,

du mystère, de l'extraordinaire,  
de l'information et du mystère.

Vous avez été nombreux et nombreuses  
à nous laisser des messages,  
ça vous amuse de dire des horreurs à notre répondeur ?  
Je plaisante...  
On en écoute un tout de suite...

*(La couleur verte représente les multiples voix qui participent à l'émission)*

Salut Radio Fantôme, un événement à ne pas rater :  
La nuit de la peur aura lieu samedi dans tous les cimetières et les maisons  
abandonnées. Sinistres-parties garanties.

*Le volume de la radio augmente.*

**La petite :** Pourquoi t'as monté le son ?

Cafard, silence de plomb et tête d'enterrements nécessaires.  
Ça promet d'être bien assommant !  
Venez plombez l'ambiance de ces soirées d'enfer.

**La petite :** C'est qui qui parle ?

**La grande :** Chut ! Écoute.

**Constance Fantôme :**  
Boouuuuh... que ça donne envie.  
Allez on se retrouve juste après la pub sur Radio Fantôme  
pour la grande parlote.  
Et aujourd'hui, ça va crier fort dans les chaumières !

**Jingle :** Publicité pour les damnés.

Vos draps blancs jaunissent. Ils se défraîchissent. Il est grand temps d'en changer.  
Osez tout ce qui vous plaît. Procurez vous dès aujourd'hui les draps fantaisies de la  
halle aux fantômes. Draps à pois ou à carreaux, avec des fleurs ou des oiseaux,  
soyez foutômes ! Soyez bouh ! Nous en avons pour tous les goûts.

**Jingle :** Publicité pour les damnés.

Enrhumez vos volets avec la lasure Glaglagla,  
Claque claque ils claqueront comme les dents quand on a froid.

Jingle : Publicité pour les damnés.

Arrêtez d'écouter Radio Fantôme. Mettez-vous à Radio Vampire, sur sang neuf point  
9. Radio Vampire, la radio 100% sang.  
Radio Vampire, c'est elle, la Radio dans le cou.

La petite : Ça existe les vampires ?

La grande : Chut !

**Constance Fantôme :**

Soyez les bienvenu.e.s au micro et au-delà,  
Radio fantôme a le plaisir de recevoir aujourd'hui  
l'incroyable criologue Chriiiiistopheur.

Criologue : Kés cé kça ?

Si je vous dis : musicologue, vous me dîtes ?

*Il y a des voix de fantômes qui répondent.*

- Spécialiste !

**Constance Fantôme :**

Oui, spécialiste... spécialiste... mais de quelle spécialité ?

*Décompte du temps comme dans questions pour un champion.*

- Musique !

**Constance Fantôme :**

Bravo !

Si je vous dis archéologue, vous me dîtes ?

- Spécialiste de l'archéologie.

**Constance Fantôme :** Vous êtes excellents !

Gratin dauphinoologue ?

- Spécialiste des gratins dauphinois.

**Constance Fantôme :**

Bravo !

Toujours dans le culinaire : Haricoverologues ?

- Spécialiste des haricots vert.

**Constance Fantôme :**

Banco !

Changeons de registre.

Le Kazoo-ologue connaît tout sur le...

- Kazoo.

**Constance Fantôme :**

Exactakazooment ! Donc, le criologue est le spécialiste des...

- Filles qui s'appellent Christine ?

**Constance Fantôme :**

Non... des...

- Criffures ?

**Constance Fantôme :**

Non... vous le faites exprès ou quoi !

Bon, alors ? Criologue égal ? Spécialiste... spécialiste des...

- Cris.

**Constance Fantôme :**

Merci !

Hum, bouh-soir Chriiiiistopheur.

Tous ces cris à la longue ne vous cassent-ils pas les oreilles ?

*Silence.*

**Constance Fantôme :**

Quoi, vous voulez... ça... du papier ? Un crayon ? Tenez...

Chers auditeurs, chères auditrices... Chriiiiistopheur est penché sur sa feuille. Ah, il me la donne. Voilà. Je lis donc le petit mot. Il est écrit :

Moi aussi je suis muet.

Ah bon, mais, on ne m'a rien dit, comment va-t-on faire l'émission alors ? Bon, bein, chères auditeurs, chères auditrices, c'est une première. La Grande Parlote avec un muet. D'ailleurs Chriiiiistopheur est réputé pour avoir fait crier un muet.

Ecoutez !

*Cri d'un muet = silence.*

**Constance Fantôme :**

Etonnant, non !

Voici une sélection de cris puisés dans sa collection :

Montage sonore avec des cris.

**Constance Fantôme :**

Voilà, on a reconnu des cris de cochons, des cricoricos, le cri d'un cuisinier qui s'impatiente...

*Silence.*

Chriiiiistopheur, vous venez donc d'écrire « Le cri à la portée de tous ».

Un livre de trucs et astuces pour effrayer les gens.

En voici quelques extraits :

Chuchoter le mot dentiste à l'oreille de quelqu'un qui dort.

Coller une crotte de nez sur la joue d'un top model.

Mettre une fausse crotte par terre dans les cabinets.

Incriyable, non ? Ce livre va ravir la bande des morts.

Chriiistopheur, demain, vous dédicacez votre ouvrage à la librairie des horreurs.

Allez-y toutes et tous.

Merci Chriiistopheur.

Et maintenant, juste avant la Météo Tremblote de Festanie Mortenfin, on écoute

Trouille Trouille de Pierre Tombale

Trouille, trouille

Trouille, trouille, j'ai la trouille

Dans ce manoir isolé

Au fin fond de la forêt

Nouille, nouille, je me sens nouille

Je tremble

De la tête aux pieds

C'est la honte pour un fantôme  
De se cacher  
Quand un volet

Claque, claque dans le vent d'automne  
C'est cloche, cloche  
D'avoir les pétaches

Gla gla gla  
Gla gla gla gla gla gla  
Gla gla gla  
Gla gla gla gla gla gla

Toc, toc quelqu'un frappe à la porte  
Qui va là ?  
Je suis tout flagada

Zut, zut j'ai les jambes en compote  
La peur me glace  
Je grimace

Mort vivants, vampires et gargouilles  
Loups-garous  
Est-ce vous ?

Vite, vite, il faut que je verrouille  
Ma baraque  
Avant qu'on ne m'attaque

Ohé, ohé le fantôme  
C'est nous, les enfants ouvre-nous  
On veut juste des caramels mous

Un vieux chewing-gum  
Des roudoudous  
Allez, te fiche pas de nous

### **Constance Fantôme :**

Nous les fantômes aimons les ciels rabougris, les brumes qui oppressent  
et le froid qui glace alors... rassurez nous Festanie,  
aurons-nous cette semaine la joie de profiter d'un temps pourri ?

- Et oui Constance, le manteau nuageux s'épaissit, les orages se précisent.  
Le temps promet d'être particulièrement infect cette semaine,  
de quoi réjouir la bande des spectres et les croque-mitaines.

Les tombes pleines d'os ruisselleront avec plaisir sous des trombes d'eau.  
Les gonds rouillés des vieux volets couineront comme jamais,  
malmenés par les rafales de vents mauvais.

Adieu à l'anticyclone qui sévissait ces derniers jours dans les hauts de France.  
Amis drapés, nous allons nous régaler.  
Le soleil dardant ses rayons lumineux a foutu le camp  
et c'est tant mieux, fini le beau temps accablant !

Attention cependant, quelques éclaircies sont malheureusement  
attendues entre ces deux villes dont j'adore le nom : Le Cercueil et Bizou,  
ainsi que sur la commune de Gravelotte.  
Fantômes de l'Orme et de Moselle, ne sortez pas sans vos ombrelles.

#### **Constance Fantôme :**

Et les températures Festanie, sont, elles aussi, déplorables...

En effet Constance, ne craignez pas de surchauffer.  
Fait étrange c'est à Froidcul que l'on enregistrera cet après-midi la température  
maximale avec un vilain 16 degrés alors qu'il ne fera que 3 petits degrés dans la ville  
de Chaux en Haute-Saône. Allez comprendre !  
Pour finir, une anormale saisonnière dans le département de l'Indre, le village de  
Vatan ne sera pas l'endroit le plus accueillant demain avec un petit, très petit 5  
degrés.  
Et comme j'aime à le dire : mort ou pas, restons en froid !

#### **Constance Fantôme :**

Merci Festanie et à demain pour une nouvelle Météo Tremblote.  
Vous écoutez Radio Fantôme, restez avec nous.  
On sait tous que la mort nous attend au coin de la rue ou même au coin d'un  
meuble comme en atteste la mort du jour...  
C'est Jo qui a rejoint la bande des morts aujourd'hui.

- Ça fait quelque chose d'être là. Enfin, de plus être là... vous me comprenez.  
J'étais dans mon salon ce matin. Et vous savez, mon salon,  
c'est aussi la salle de jeu de mon petit garçon.  
Et les enfants, ils sont pas fichus de ranger.

Ils en mettent partout, les billes dans le pain,  
les cubes de bois au fond des chaussures, les figurines dans les toilettes...  
Alors quand mon téléphone à sonné, je me suis pressée pour répondre  
et j'ai marché sur une petite voiture qui a démarré d'un coup sec.  
J'ai basculé en arrière. Ma tête a heurté le coin de la table basse.  
Adios, finish, kapout, morte, j'étais morte. Voilà.

**Constance Fantôme :**

Merci Jo d'avoir partagé à l'antenne  
votre accident de petite voiture. Et bienvenue parmi nous ?

Et maintenant notre histoire du soir :  
« Un thé glacé s'il vous plaît ».

*On entend soudain des cris de chats qui se battent.*

**La grande :** C'était quoi ça ? Viens ! Allez !

Les enfants traversent la maison de façon précipitée.  
Elles renversent une chaise, la porte couine.  
Le son de l'émission de la Radio Fantôme s'atténue  
à mesure qu'elles s'éloignent.  
Elles traversent le champ en courant. On entend leurs bruits de pas, le frottement  
des herbes hautes et leurs fortes respirations.  
Elles arrivent dans l'allée, essouffées, excitées, hilares et débriefent.

**La grande :** Ça va ?

**La petite :** C'était quoi ce qu'on a entendu ?

**La grande :** Des chats je crois.

**La petite :** Non, mais, dans la radio ?

**La grande :** T'as pas écouté ? C'était des fantômes.

**La petite :** J'y crois pas... Ça existe ?

Mais... si la radio était allumée... c'est que quelqu'un était avec nous dans la maison  
pour écouter, non ?

**La grande :** BOUH !

*Rire lointain fantomatique*

**La grande** : On y retourne demain ?

## Épisode 2

—

### La radio volée

**La grande** : Bon, on y va !

**La petite** : Où ?

**La grande** : Dans la maison abandonnée !

**La petite** : Pourquoi on irait ?

**La grande** : Pour savoir.

**La petite** : Savoir quoi ?

**La grande** : Bein, si c'est une blague cette Radio. J'ai jamais vu de fantôme, moi, et si je pouvais en rencontrer, ça m'irait. Mais tu n'es pas obligée de venir.

**La petite** : Je veux pas qu'il t'arrive quelque chose.

*Bruit de pas dans l'allée. Elles entrent dans le champ.*

**La petite** : Les herbes ont poussé depuis hier, j'aime pas !

**Voix inconnue** (d'une personne qui appelle son chien) **au loin** (et aboiements du chien) : Mamouth, Mamouth, reviens !

**La grande** : Couche-toi ! Y'a quelqu'un qui promène son chien.

*Les filles chuchotent.*

**La petite** : J'aime pas être au ras du sol. En plus, elle est bizarre cette motte de terre. C'est pas une taupe qu'a fait ça. Regarde y'a un petit écriteau en bois à côté, t'arrives à lire ?

**La grande** : A mon fidèle compagnon, mon chien adoré, mon Bubu...

*Aboiements.*

**La petite** : Ça veut dire quoi !???

**La grande** : Que c'est la tombe d'un chien !

**La petite** : J'ai peur.

**La grande** : Arrête c'est rien !

**Voix inconnue au loin** : Là, voilà, là, bon chien.

*La petite et la grande reprennent leur marche dans les herbes.*

**La grande** : C'est bon, ils sont partis.  
C'est quoi ce truc qui cogne, t'entends pas ?

**La petite** : Non !

**La grande** : Hé, mais c'est ton cœur. Il bat trop fort arrête...

*Un claquement de dents aussi.*

**La grande** : Hé, mais... tu vas pas te mettre à claquer des dents en plus. On a déjà été dans la maison hier et il s'est rien passé j'te rappelle. Pense à... je sais pas moi... un chiot qui s'appelle Victor.

*La petite souffle / Respiration profonde avec le claquement du dents qui s'apaise lentement.*

**La petite** : Je me calme je me calme je me calme, je pense à un chien qui s'appelle Victor. Gentil Victor. Doucement Victor doucement. Gentil, gentil.

*Couinement de porte. Les enfants entrent dans la maison.*

*Bruit de plancher qui craque.*

*Les enfants se mettent à chuchoter.*

*Elles ouvrent la porte de l'armoire.*

**La petite** : Hé, mais, pourquoi la radio est tout en bas de l'armoire ? C'était pas pareil, hier. Et pourquoi y'a un os à côté ?

**La grande** : T'inquiète. C'est comme ça dans les vieilles maisons. C'est les loirs. Ils bougent tout.

- **La petite** : J'aime pas cet os.

*Le volume de la radio augmente.*

## **ANTENNE DE LA RADIO FANTÔME**

*(comme dans l'épisode 1, les enfants écoutent les différentes chroniques de la Radio  
(voir doc > Pistes d'écriture à la fin du scénario)*

*L'émission est en cours...*

*Bruit de la porte d'entrée qui claque.*

**La grande** : T'as entendu ?

**La petite** : Quoi ?

**La grande** : La porte d'entrée, elle vient de claquer.

*Bruit de pas qui se rapprochent.*

**La petite** : Y'a quelqu'un ?

**La grande** : Mais tais-toi... Viens, on se cache sous ce meuble.

*On entend toujours la radio qui diffuse une petite musique fantomatique.*

*Le volume de la Radio se coupe. Bruit dans l'armoire.*

*Les pas s'éloignent.*

*Silence dans la maison.*

**La grande** : C'est bon.

**La petite** : Mais... la radio, elle est plus là ! Et l'os non plus !

Victor, Victor, Victor, je pense à un chien qui s'appelle Victor.

**La grande** : Viens !

*Les filles courent dans le champ.*

*Elles arrivent essoufflées devant chez elles.*

**La petite** : Mais c'est qui qui l'a pris la radio ? Et l'os ?

**La grande** : T'inquiète. C'est les loirs j'te dis. On verra demain.

## Épisode 3

—

### La mémé qui sent le fromage

**La petite** : Mes parents, ils disent que la maison des chocottes...

**La grande** : Tu leur en as parlé? Ils savent qu'on y a été ?

**La petite** : Mais non ! Je vais quand même pas leur dire qu'on a cambriolé une maison.

**La grande** : Hey, mais arrête, c'est pas du tout ça cambrioler. On a juste fait une aventure. Qu'est-ce que tu leur as raconté alors ?

**La petite** : Je leur ai demandé à qui elle appartient ? Et pourquoi elle est toute cassée comme ça ?

**La grande** : Ils ont dit quoi?

**La petite** : Rien. Mais ils pensent que la mémé du bout de l'allée, elle, elle sait.

**La grande** : La mémé qui sent le fromage ?

**La petite** : Oui. Mes parents disent qu'elle habite là depuis toujours. Mais ça fait des années qu'ils ne la voient plus.

**La grande** : Bein... on pourrait aller lui dire bonsoir. On va peut-être apprendre des trucs. Tu viens ?

*Bruits de pas.*

**La petite** : Mais si ses mots ils sentent eux aussi le fromage, ça va puer dans nos oreilles ?

**La grande** : T'inquiète !  
*Le bruit des pas s'arrête.*

**La grande** : Vas-y sonne.

**La petite** : Pourquoi moi ?

**La grande** : C'est la règle. T'es la plus jeune, non ? Donc, t'es toujours servie la première en part de gâteau. Faut bien qu'il y ait une contrepartie. Allez sonne.

**La petite** : Et qu'est-ce que je dis ?

**La grande** : J'sais pas, t'improvises.

*La grande sonne. Dring. Elle prend la petite par surprise.*

**La petite** : Hé mais pourquoi t'as sonné je suis pas prête !

*Bruit à l'intérieur.*

*Une porte s'ouvre.*

**La petite** : Bonsoir madame.

**La mémé** : Bouh-soir. Vous êtes les petites du bout de la rue ?

**La grande** : Oui, c'est ça.

**La petite** (chuchote) : Elle a dit bousoir.

*Puis de sa voix normale :*

On s'intéresse à la vie du quartier pour notre école. On fait un exposé.

**La mémé** : Ah, c'est bien ça, c'est très bien.

**La petite** : Est-ce que vous savez des choses sur la maison abandonnée dans le champ?

**La mémé** : Oui, je vivais déjà ici quand son propriétaire est parti. Je peux vous raconter l'histoire. Enfin, celle que je connais. Venez vous asseoir dans la véranda, j'ai une balancelle.

Vous voulez un verre d'eau ? Avec un sucre ?

**La grande** : Euh, ça va merci.

**La petite** : Moi je veux bien quelque chose.

**La mémé** : Du fromage ?

**La petite** : Euh, non, en fait non, c'est bon, merci.

*Les filles s'installent dans la balancelle.*

*On entend un balancement. La mémé raconte.*

**La mémé :** Et bien, la maison du champ fut habitée par un homme qui s'appelait Raymond et qui était très joueur.

Les jeux de hasard occupaient sa vie. Il lançait des dés, battait et tirait des cartes à longueur de temps. Il devenait tout rouge et piquait des colères effroyables quand il n'obtenait pas un 6 ou un as.

Dès qu'il voyait une crotte de chien, il l'écrasait du pied gauche.

**La petite :** Beurk !

**La mémé :** Il échangeait les trèfles à 4 feuilles, cueillis patiemment par les enfants du village, contre des sacs pleins de bonbons. Le matin, il mangeait des beignets de trèfles. A midi et au dîner, trèfles en soupe et en omelette. Et avant de se coucher, infusions de trèfles.

**La petite :** J'en ai jamais goûté, ça marche ?

**La grande :** Chut !

**La mémé :** Oui, ça marchait, il avait de plus en plus de chance. En ville, il trouvait des billets de banque par terre. Il gagnait à tous les coups aux tickets à gratter. Il avait même parié être capable de traverser une forêt les yeux bandés, les mains attachées dans le dos, sans percuter un arbre et il l'avait fait !

Mais il voulait plus, toujours plus. Il défia donc l'homme le plus chanceux du monde à un jeu de hasard. Il voulait lui rafler son titre. Et pouvoir lui dire en le fixant dans les yeux :

**Raymond :** La chance a tourné, bonhomme.

*Ding dong.*

**Le plus chanceux :** Bonsoir, vous êtes Raymond ?

**Raymond :** Et vous, l'homme le plus chanceux du monde ?

**Le plus chanceux :** C'est bien ça.

**Raymond :** Je vous attendais, suivez moi.

**La mémé :** L'homme le plus chanceux du monde le suivit dans le salon.

**Raymond :** Asseyez-vous donc.

**Le plus chanceux** : Il y a trois chaises, je suppose que l'une d'elle a un pied cassé.  
Soit, je choisis celle-là.

**La mémé** : Et il choisit celle qui ne se déroba pas sous poids.

**Raymond** : Vous prendrez bien un verre d'eau ?

**Le plus chanceux** : Avec joie, mais il y en a trois, je suppose que l'un d'eux a été saupoudré de poivre.  
Soit, je choisis celui-là.

**La mémé** : Et il but celui qui ne l'irrita pas.

**Raymond** : Vous picorerez bien une lamelle de poivron ?

**Le plus chanceux** : Merci, mais je suppose que la plupart sont des piments.  
Soit, je choisis celui-là.

**La mémé** : Et il mangea celui qui ne l'enflamma pas.

**Le plus chanceux** : Bon, passons aux choses sérieuses, qu'avez-vous donc à parier contre mon titre ?

**Raymond** : Ma maison.

**Le plus chanceux** : Soit. A quel jeu souhaitez-vous me défiez ?

**Raymond** : Aux petits chevaux.

**Le plus chanceux** : Vous n'avez aucune chance.

**La mémé** : Raymond disposa le jeu devant l'homme le plus chanceux du monde et s'installa en face de lui.

**Le plus chanceux** : commencez donc Raymond, voyons voir à qui j'ai à faire.

**Raymond** : Très bien, vous allez le regretter.

**La mémé** : Commencer la partie était une aubaine pour Raymond. Dans leur enclos, ses quatre petits chevaux trépignaient d'impatience.

**Raymond** : Allez mes kikis, on va lui montrer !

**La mémé** : Raymond ouvrit un bouton de sa chemise, dévoilant un collier au bout duquel un dé brillant pendait dans un écrin de cordelettes. Il le détacha d'un geste assuré, souffla dessus, le jeta, le dé roula, hésita pour la face 1 mais ce fut un 6 qui sortit.

**Raymond** : Et voilà, 6.

**La mémé** : Et Raymond enchaîna les 6. 6, 6, 6, 6 et 6... Il fit sortir tous ses petits chevaux jusqu'à l'ascenseur final.

Il devait maintenant obtenir un 1.

Il lança son dé, confiant, mais celui-ci se figea en équilibre sur un de ses coins. Les deux hommes échangèrent un regard intense. Ils se livraient à un duel. Chacun cherchant à persuader l'autre que sa chance était la plus grande. Le duel dura de longues, très longues secondes et le dé toujours en équilibre, ne tombait pas.

Une goutte de sueur perla sur la tempe de Raymond.

L'homme le plus chanceux du monde humidifia ses lèvres d'un coup de langue. Et lança :

**Le plus chanceux** : Oups youpiya coin coin

**Raymond** : Quoi ?

**La mémé** : Le dé tomba sur la face 2.

**Le plus chanceux** : Perdu. C'est à mon tour de jouer, vous êtes perdu.

**La mémé** : L'homme le plus chanceux du monde sortit une petite bourse de sa poche. La secoua au-dessus de sa main, en libérant un dé en or.

Il souffla dessus, le lança, le dé tourna, hésita pour une face 1 mais finit glorieusement en un : 6.

**Le plus chanceux** : C'est un 6. Je sors donc mon premier cheval. Et voici un autre 6, encore un autre 6, un autre 6. Mes chevaux sont lancés. Rien ne pourra les arrêter.

**La mémé** : Ses chevaux s'approchaient à vive allure des chevaux de Raymond.

**Le plus chanceux** : Encore 6, désolé, je suis contraint de manger tous vos chevaux. Et encore 6, et 6 et 6 et 6 et 6 et 6 et 6 ...

**La mémé** : Ses quatre chevaux firent rapidement le tour du plateau sans passer une seule fois leur tour.

**Raymond** : Vous reprendrez bien un poivron ?

**Le plus chanceux** : Bien tenté, Raymond, mais non !

**La mémé** : Raymond manquait de s'évanouir à chaque coup de dé.

**Le plus chanceux** : Ah, l'ascenseur final. Trop facile. Maintenant je vais faire 1.

**La mémé** : Il lança son dé en or.

**Le plus chanceux** : Voilà, 1, 2, 3, 4, 5, 6. J'ai gagné. Je vous laisse la nuit pour déménager. Merci pour le défi. C'est la 998 ième maison que je gagne cette année.

**La mémé** : Raymond fit sa valise et s'en alla.

L'homme le plus chanceux du monde avait tout. La maison du champ fut l'une de ses maisons parmi ses milliers de maisons. On ne le revit jamais plus par ici. Et la maison du champ devint celle que l'on connaît, une maison abandonnée.

**La petite** : C'est ça l'histoire ? Y'a pas eu un mort quelque part ?

**La mémé** : Bon, c'est l'heure de mon émission de radio, je rentre.  
Vous repasserez ?

**La petite** : Merci beaucoup Mme Fromage.

**La mémé** : Pardon ?

**La grande** : Au revoir madame.

*La petite et la grande sortent dans le jardin de la mémé.*

**La petite** : C'est dingue cette histoire !

**La grande** : Attends, chut...

**La petite** : Quoi chut ?

*Le son d'une radio leur parvient depuis la maison de la mémé.*

Jingle : Publicité pour les damnés.

La petite : Hé, mais... Elle écoute Radio Fantôme. C'est elle qui a piqué la Radio ?

### ANTENNE DE LA RADIO FANTÔME

La grande : Je vais regarder par la fenêtre.

La petite : Tu vois quelque chose ?

La grande : Elle mange du fromage.

La petite : Quelle sorte ?

La grande : Du reblochon je crois.

La petite : T'es sûre, c'est pas du camembert ?

## Épisode 4

—

Ange

**La petite** : Pourquoi on y retourne encore ?

**La grande** : Arrête !

*Couinement d'une porte.*

*La petite et la grande entrent dans la maison.*

*Le plancher craque.*

**La petite** : Il y a quelqu'un devant l'armoire.

**Ange** : Je vous attendais.

*La petite chuchote, elle est affolée :*

**La petite** : C'est qui ? Un fantôme ? On fait quoi ? Victor Victor Victor...

**La grande** : Je vois qui c'est, t'inquiète, c'est Ange.

**La petite** : Un ange ?

**La grande** : Non, un lycéen, il est dans la classe de mon cousin.

**La petite** : Pourquoi il est comme ça ?

**La grande** : Quoi comme ça ?

**La petite** : Bein, tout maigre comme ça avec ses chaussures si montantes aux si grosses semelles, son pantalon, sa veste et ses cheveux si noirs qui brillent en plus,

**Ange** : J'entends tout ce que vous dites.

**La petite** : ... ses ongles si longs qu'on dirait qu'il ne les a jamais coupés depuis la maternelle, et puis ses yeux, il a des cernes on dirait des donuts au chocolat.

**Ange** : Ça se fait pas de critiquer la tête des autres comme ça.

**La petite** : Et pourquoi il dit qu'il nous attendait ?

**La grande** : C'est un gothique. Mon cousin dit qu'il dort dans un cercueil et qu'il mange des araignées.

**Ange** : Vous êtes pas discrètes.

C'est pas très poli ce que vous faites.

**La grande** : Je te connais, tu t'appelles Ange, c'est ça ?  
Mon cousin m'a parlé de toi, vous êtes dans le même lycée.

**Ange** : C'est qui ?

**La grande** : Bein, mon cousin.

**Ange** : Connais pas.

**La petite** : C'est toi qui as pris la Radio, hier?

**Ange** : Yes !

**La grande** : Tu connaissais Radio Fantôme ?

**Ange** : Je l'écoute tous les soirs depuis que je suis petit.

**La petite** : Comment tu l'as découverte ?

**Ange** : J'ai grandi dans une maison hantée. On l'écoutait en famille. Mais depuis je vis chez ma grand-mère, elle habite le quartier.

**La petite** : C'est la mémé qui sent le fromage ta grand-mère ?

**Ange** : T'as dit quoi, là ?

**La petite** : C'est à toi l'os ?

**Ange** : Ah, ça... C'est un téléphone ?

**La petite** : En forme d'os ?

**Ange** : Oui, il est spécial. En pianotant comme ça dessus

*Bruit de tapotement de doigts sur l'os.*

je peux appeler l'au-delà.

Ah, ça sonne.

Allô, la mort. Le standard de Radio Fantôme s'il vous plaît.

**La petite** : Il appelle Radio Fantôme.

**La grande** : Chut !

**La petite** : Mais arrête avec tes chuts !

**Ange** : Oui, bouh-soir, il m'a dit bouh-soir, j'ai une annonce à faire... ok, c'est bon, ça enregistre ? J'y vais alors.

**La petite** : Il fait une annonce.

**Ange** (parle au répondeur de radio fantôme) :

Une sinistre partie ça vous dit ?

Pour la Nuit de la peur samedi, venez avec tous vos potes plomber l'ambiance de la maison des chocottes.

**La petite** : Qu'est-ce qu'il a dit ?

**La grande** : Tu organises une sinistre-partie ?

**Ange** : Écoutons l'émission pour voir s'ils vont diffuser mon annonce.

*Le volume de la radio augmente.*

### **ANTENNE DE LA RADIO FANTÔME**

*(Le répondeur dans l'émission diffuse l'annonce de Ange)*

Une sinistre-partie ça vous dit ? Pour la Nuit de la peur samedi, venez plombez l'ambiance de la maison des chocottes.

**Constance** :

Et mainte/

Le volume de la Radio se coupe brusquement.

**Ange** : C'est bon, mon annonce est passée.

**La petite** : Mais la maison des chocottes...

**La grande** : C'est ici...

**La petite** : Et Samedi, c'est...

**Ange** : Après-demain...

*Éclat de rire terrible.*

## Épisode 5

—

### L'empoussièrage

*Dans la maison des chocottes*

**La petite** : Ange ?

**Ange** : Yes ?

**La petite** : Tu as grandi dans une maison hantée ?

**Ange** : Yes, dans un manoir. Ses fenêtres, c'était comme des yeux, sa porte comme une bouche, ses deux cheminées comme des oreilles de diable et son jardin, broussailleux, ça lui faisait une barbe. Flippant.

**La grande** : Tu connais l'histoire de Radio Fantôme ?

**Ange** : Yes, c'est la présentatrice, Constance, qui l'a créée. Constance était l'amoureuse de Radiolo, un des premiers animateurs radio. On l'appelait Mme Radiolo. Elle détestait ça. Chez eux, c'était le gros bazar à ce qu'il se dit. Constance et Radiolo collectionnaient les postes radios. Il y en avait partout. Entassés les uns sur les autres. Et puis, ça n'a pas manqué, un poste de radio est tombé sur la tête de Constance, mort subite. Son esprit n'a pas cherché à habiter plus loin. Il a hanté le poste radio. Et Constance a commencé à animer son émission perso : notre chère Radio Fantôme qui s'est diffusée par les ombres électromagnétiques dans tous les postes cassés.

*Bruit de pas qui approchent.*

**La petite** : Oh, Madame Fromage... vous êtes là aussi ?

**Ange** : T'as dit quoi là ?

**La mémé** : Bouh-soir les enfants, je suis venu empoussiérer la maison. C'est bien demain la sinistre-partie ?

**La petite** : Bonsoir Mme From...

**La mémé** : Mémé, vous pouvez m'appeler mémé, tout le monde m'appelle mémé.

**La grande** : Vous venez souvent dans la maison des chocottes ?

**La mémé** : Oui, je veille sur les araignées et les souris.

Je suis la femme d'empoussièrage de la maison des chocottes.

**La petite** : C'est quoi une femme d'empoussièrage ?

**La mémé** : Les femmes de ménage nettoient la poussière, moi je m'assure qu'il y en ait bien partout !  
C'est ça, femme d'empoussièrage.

**Ange** : Bon, c'est pas tout ça ! Il faut qu'on prépare la sinistre-partie.

**La petite** : Mais c'est quoi une sinistre partie ?

*On entend le zip d'un sac qui s'ouvre. Puis le son de pots en verre que Mémé pose sur le plancher.*

**La mémé** : Alors déjà, il faut préparer du jus pas bon avec ces ingrédients là : ongles, poussière de cent ans, émiette de vomi.

**La grande** : Et croûte de fromage ? Ce sont bien des croûtes de vieux fromages dans ce bocal ?

**La mémé** : Oui, du vieux reblochon.

**La petite** : On peut aussi mettre des poils de chiens qui puent dedans ?

**La mémé** : Toutes les dégoulasseries sont permises pour le jus pas bon tant que c'est bien moisi pourri tout décati.

**La grande** : Est-ce qu'on devra passer de la musique de darons avec des vieux Cds qui sautent ?

**Ange** : Surtout pas.

**La petite** : Est-ce que c'est quand même une fête si c'est sinistre ?  
Est-ce qu'il faudra s'y ennuyer ?

**Ange** : C'est le but.

**La petite** : C'est pourquoi faire les bouteilles de verre dans le sac ?

**La mémé** : Il faut les casser partout.  
Ça fait un tapis de danse scintillant. Les fantômes en raffolent.  
Tu veux bien t'en charger ?

**La petite** : Oui.

*Son de bouteilles que l'on transporte. Et bruit de verre que l'on casse.*

**La mémé** : J'ai aussi des guirlandes de rats crevés,  
une collection de plusieurs années.

**La grande** : Mais c'est horrible.

**La mémé** : Tu ne veux pas les installer ?

**La grande** : Si.

**La petite** : On écoute Radio Fantôme en installant ?

**Ange** : Yes !

### ANTENNE DE LA RADIO FANTÔME

*Bruit de verre que la petite casse.*

**La petite** : Mémé, j'ai tout cassé.

**La mémé** : C'est bien. Ne te coupe pas.

**Ange** : Tenez, goûtez-moi ça.

*La grande boit*

**La grande** : Aaaahhh !

**Ange** : Jus de morve, ça te plaît ?

**La grande** : Je te déteste.

**La petite** : Moi, je veux pas goûter.

**La mémé** : Allez, c'est prêt. On peut y aller.

**La petite** : Hé, mais si il y a plein de fantômes qui viennent demain ?

**Ange** : C'est le but !

## Épisode 6

—

### La sinistre-partie

*Dans la maison des chocottes.*

**La petite :** C'est bien empoussiéré pourtant et les rats crevés qui pendouillent, ça devrait les attirer... mais il se passe rien... Pourquoi ils sont pas là les spectres ?

**La grande :** Ils vont arriver plus tard...

**La petite :** Et Ange ? Et Mémé ? Ils sont où ?

**La grande :** Plus tard j'te dis.

**La petite :** Oui mais plus tard, moi j'ai brosse de dents, catch avec mon petit-frère, histoire du soir et après je dors. Pas toi ?

**La grande :** T'inquiète...

**La petite :** T'as pas entendu un truc ?

**La grande :** Rien.

On a qu'à écouter Radio Fantôme en attendant?

**La petite :** Oui.

*Le son de la radio augmente.  
Ambiance de foule festive et musique entraînante.  
Voix de Constance par dessus.*

**Constance Fantôme :**  
Salut à tous bande de morts.  
Ambiance un peu spéciale ce soir dans tous les cimetières et les maisons abandonnées. La nuit de la peur est là.  
Sinistrement là.  
Nous sommes en direct de la Maison des Chocottes,

*Son d'ambiance dans la maison. Conversations entremêlées.*

**La petite :** Hein ?

sur une invitation de Ange qui a rejoint la bande des morts l'année dernière.

Mais avant d'établir quelques connec-frissons avec les autres invités.  
Ecoutons un peu Dj Chanmé qui mixe ici ce soir.

*Musique de DJ Chanmé.*

**La petite :** Mais... tu m'as dit que Ange était au lycée avec ton cousin ?

**La grande :** Je sais... mais il m'a parlé de lui il y a un petit moment.  
Il est peut-être mort entre temps, j'en sais rien, moi, arrête !

**Constance Fantôme :**

Je m'approche d'une tête sans corps qui  
tente de lécher du jus pas bon renversé sur une nappe.

*Son d'un slurp avec la langue. Slurp, slurp...  
Sur fond sonore de rires et de cris.*

**Constance Fantôme :**

Alors il est comment ce jus pas bon ?

*Rot très sonore.*

- Pas bon, j'adooore.

*Nouveau rot sonore*

- Il a un vieux goût de croûte de reblochon très appréciable.

**Constance Fantôme :**

Et sinon, vous êtes  
la tête d'enterrement de qui ?

- Johnny Halliday.

*Dans le brouhaha général, on n'entend pas bien.*

**Constance Fantôme :**

Qui ?

- Johnny... Ah que que... Johnny... Que je t'aime.

**Constance Fantôme :**

Jamais entendu parler.  
Ah, un changement de DJ. DJ Chanmé cède la platines à DJ Mort Né.

Il va enflammer le rance-floor.  
On l'écoute juste après la pub.

Jingle : Publicités pour les damnés.

*Musique de Mort Né.*

**Constance Fantôme :**  
Bouh-soir, vous êtes :

- Raymond...

Ça me fait un mal fou d'être là, après toutes ces années.  
Vous savez, j'ai habité dans cette maison. Mais je l'ai perdu au jeu des petits chevaux, dans un autre genre de sinistre-partie, en quelque sorte.

*On sent qu'il y a beaucoup de monde.*

**Constance Fantôme :**  
Oh, un chien fantôme.  
Vous le connaissez Raymond ?

- Oui, c'était mon chien, mon Bubu.

**Constance Fantôme :**  
Bubu ?

- Waf !

**Constance Fantôme :**  
C'est vous qui êtes enterré dans le champ d'à côté ?

- Waf !

**Constance Fantôme :**  
Waf ! Waf ! D'accord, mais vous dites quoi si je fais miaou ?

- GRRRR !!!

**Constance Fantôme :**  
Miaouuuuuu !!! Miaouuuuuu !!!

- GRRRR !!! GRRRR !!!

*Grognements féroces.*

**Constance Fantôme :**

Bon, à plus tard Bubu.

Déprime d'enfer. Sinistre ambiance. Cafard total.

Ça se déchaîne toujours sur le rance-floor.

*Musique plombante (rythmique pesante) avec la foule qui scande :*

- Ange ! Ange ! Ange !

et mémé !

Ange ! Ange ! Ange !

et mémé !

**La petite :** Ils sont là... Je les vois pas.

Ange et mémé sont des fantômes, tu crois ?

**La grande :** J'en sais rien.

**Constance Fantôme :**

Bouh-soir, tu es donc Ange. Vous êtes mémé ?

**Ange :** Yes !

**La mémé :** Et moi mémé, oui.

**Constance Fantôme :**

Bravo, elle est d'enfer cette soirée.

Super bien organisée.

**Ange :** Yes, bien plombée. Mais on a eu de l'aide.

**La mémé :** Pas vrai les filles ?

**La petite :** Hé, Ange et mémé parlent de nous.

**Ange :** Elles sont là...

**La grande :** Coucou !

J'vois personne.

**La petite :** Tu crois que tous les fantômes nous regardent ?  
Hé, j'ai senti quelque chose de froid.

**Jingle :** Qui c'est qui, c'est qui, qui, qu'on accueille aujourd'hui ?

**Constance Fantôme :**

L'homme le plus chanceux du monde a rejoint  
la bande des morts ce matin, à 328 ans.  
Il ne pourra pas être parmi nous ce soir. Il a un rencart.  
Mais il a laissé un message. On l'écoute :

- J'en avais marre de gagner, gagner, gagner tout le temps.  
Vous savez, j'ai défié des ouragans, des raz-de-marée, des avalanches. Et je leur ai  
survécu.  
Pour ne rien vous cacher, à force de battre tout le monde,  
j'en ai eu ras le c...

*Mot coupé par la Radio*

- J'ai voulu accélérer le cours des choses. J'ai fait appel à l'entreprise *Espérance de Vie Raccourci*. Sans résultats.  
J'ai donc parié avec la mort elle-même que j'allais mourir. Et par chance, j'ai juste  
glissé sur une savonnette dans ma salle de bains. Comme toujours j'ai gagné. Me  
voici.

**Constance Fantôme :**

Merci veinard !

*Son d'ambiance dément,  
DJ Mort Né accompagné d'un orchestre de  
grincement de portes qui claquent, de craquement de planchers,  
de cris et de rires démoniaques.*

**La petite :** J'ai les chocottes.

**La grande :** Faudrait peut-être qu'on y aille là ?

**La petite :** Oui, oui, c'est vrai j'ai catch avec mon petit-frère ce soir ?

**La grande :** Et moi, j'ai aussi brossage de dents. Faut pas oublier.

*Les enfants traversent la maison rapidement.*

*Le son de foule et de musique s'atténue*

*à mesure qu'elles s'éloignent.*

*Elles traversent le champ en courant. On entend leurs bruits de pas, le frottement des herbes hautes et leurs fortes respirations.*

*Elles arrivent dans l'allée.*

**La grande :** Qu'est-ce que t'as sous ton tee-shirt ?

*Son d'un tissu que l'on soulève.*

**La petite :** J'te montre.

**La grande :** Quoi ! Le disque de Pierre Tombale.

Comment tu l'as eu ?

**La petite :** J'sais plus. Je l'ai c'est tout.

**La grande :** Il y a la chanson Trouille Trouille dessus ?

**La petite :** Yes.

**La grande :** Tu me le prêtes ?

**La petite :** Pas tout de suite.

**La grande :** Bon, on retourne dans la maison demain ?

**La petite :** Tu préfères pas qu'on joue aux billes ?

**La grande :** Non. J'ai trop envie d'écouter Radio Vampire.

*(au fil des émissions de Radio Fantôme, elles en ont beaucoup entendu parler)*



## PISTES D'ÉCRITURE POUR L'ANTENNE DE LA RADIO FANTÔME

### > Publicité pour les damnés

Concerto en sternum mineur  
Sonate en clavicule  
Rondo en fémur majeur  
Fuite en mandibule

Mettez vous au xil-os-phone.  
L'instrument des os qui sonnent.

\*

De nos jours, les gens ne pensent plus qu'à leur mort. Ils veulent s'offrir la meilleure tombe possible. C'est bien normal, car si on a une petite idée du temps que dure en moyenne la vie, on ne sait rien du temps qu'on passera dans l'au-delà. Autant être donc bien installé !

Avec les cercueils Dodo Douillet  
Offrez à vos morts  
Du confort Pour l'éternité

Dodo douillet  
Le deuil bien géré

\*

Vous voulez avoir la tremblote.  
Vous voulez avoir les chocottes.  
Offrez vous les services de la fantôme compagnie.  
Un coup de téléphone, nous déboulons chez vous.  
Avec nous frissons garantis,  
ambiance glacée aux déjeuners chez la mamie,  
terreur à la fête des mères,  
et chair de poule à vos goûters d'anniversaires.

\*

Prenez le temps d'un vogue à l'âme  
En vaisseaux fantômes  
Avec les croisières grand calme  
De l'agence Framtome

Goûtez aux sombres aurores

De la mer du mort

\*

Sous la chute d'un palmier en pot  
Dans un aquarium à requins  
En haut d'un vieil escabeau  
Près d'un cobra assassin

Fournisseur officiel de mauvais endroits et de mauvais moments  
L'agence Espérance de vie raccourcie  
Satisfait tous ses clients déprimés  
Avec nous, l'assurance de pas se rater.

De-vie sur demande

\*

Profitez des dernières promotions  
Sur nos trains à grands frissons

Et si vous voyagez de nuit  
N'oubliez pas de réserver  
Votre cercueillouchette  
Pour un voyage 100% chouette

**> Liste de questions que la petite et la grande se posent sur les fantômes et la mort qui ponctueront le fil des épisodes.**

Les fantômes sont-ils malheureux d'être morts ?

Comment font les fantômes pour vivre tous ensemble ?

Est-ce qu'il y a des gros méchants dans l'eau de là ?

Les vivants très méchants deviennent-ils des morts très méchants ?

Comment les fantômes préhistoriques cohabitent-ils avec les fantômes des rois et reines ?

Les fantômes deviennent-ils de plus en plus flous à mesure qu'on les oublie ?

Quand on pense à quelqu'un qui est mort, est-ce que c'est son fantôme qui apparaît dans nos yeux ?

Les fantômes naissent-ils du sentiment d'absence qu'éprouvent les vivants pour les personnes qu'ils ont perdues ?

Un fantôme, est-ce ce qui a été perdu ?

Les fantômes sont-ils les morts que l'on ne veut pas laisser partir ?

Un fantôme, c'est donc une absence ?

L'au-delà, est-ce l'invisible autour de nous ?

Est-ce que l'au-delà et l'invisible c'est pareil ?

Y-a-t-il une autre mort après la mort ?

Que trouve-t-on au delà de l'au-delà ?

La mort, c'est la fin ? Ou le début ?

### > La mort du jour = Naissance d'un mort

J'ai éclaté de rire dans un restaurant. J'ai éclaté. Je ne plaisante pas. J'ai ri si fort que ma tête, mes bras, mes jambes et le reste se sont éparpillés. Je me suis répandu bien proprement dans la salle comme si chaque membre de mon corps était les pièces détachées d'un bonhomme en plastique. J'étais en bouts, en bouts de moi, sur les meubles et dans les assiettes, sur les clients, mon nez dans de la mayonnaise, le lobe d'une de mes oreilles sur le chignon d'une vieille dame bien coiffée, ma fesse droite dans de la salade, la gauche dans un pot de crème épaisse. Et mon rire qui tonitruait au-dessus de tout ça, terrifiant tout le monde, et s'est dégonflé comme un ballon de baudruche percé pour finir en un chplok lamentable dans un verre de schnaps.

★

Mon heure est venue, aujourd'hui à 12h03. Et je ne suis pas la seule. Je me suis renseignée. Nous étions 110 aujourd'hui sur terre à clamser à 12h03. J'ai regardé à 12h02, ils étaient 105. À 12h04, 102. Hé, hé, hé les 12H03, meilleur score des

12h03.

À 12H03 et 33 secondes, heure plus précise de ma mort, on était douze. Et à 12h03 23 secondes et 19 centième de secondes. J'étais la seule.

À moi la médaille dort pour l'éternité sur le podium des 12h03 de cette journée.

\*

Le temps, c'est lui le chef. Il décide du jour et de la nuit, du soleil et de la pluie. Il a décidé pour les saisons. J'ai été assassiné par le temps juste avant de dîner. Je suis morte le ventre vide, sans prendre mon dernier repas. Et maintenant dans l'au-delà, comme j'ai le ventre qui réclame, tout le monde me surnomme Gargouillax.

\*

### **Autres idées de morts :**

Mort de rire

Mort de fatigue

Mort de faim

Mort de trouille

Mort de honte

Mort de chagrin

Mort de froid

### **> Top 10 des cimetières**

Top 10 des chansons du moment, top 10 des meilleurs restaurants, top 10 des plus belles rivières... À Radio Fantôme, c'est le top 10 des cimetières que l'on préfère.

Aujourd'hui zoomons sur le numéro 6 : le cimetière aux 100 000 vues.

Ce qui charme dans ce cimetière n'est pas son chêne centenaire ni sa famille de hiboux, mais les lavandes qui l'entourent. Ici, prenez la pose avec une tombe devant les champs fleuris, selfies réussis, sang pour sang garantis.

\*

Si vous passez par le Morvan, visitez le cimetière de Lormes. Rodrigue, le tailleur de pierre local, révolutionne l'artisanat de pierres tombales. Il a un super coup de burin. Fini les sépultures vieillotées avec lui. Son mot d'ordre : la mort c'est le pied ! Et c'est d'ailleurs ce qu'il fait, des pierres tombales en forme de pied. Chatouillez, chatouillez les, et vous entendrez les morts rigoler.

★

Le cimetière de Cornichon-sur-Loule tient son succès de ses tombes potagères. Et oui, ici, les sépultures sont cultivées : Tomates, courges, aubergines et cornichons bien sûr poussent au-dessus des cercueils. Vous ne comprenez pas ? C'est pourtant très simple : chaque tombe est un mini potager.

Et le petit plus : pouvoir glaner les ossements qui remontent à la surface au fil des années. Et parfumeront vos pot-au-feu-de-l'enfer aux légumes de saison du cimetière.

★

Il n'y a que deux tombes dans le cimetière de la petite commune de Félines sur Rimandibouille. La mairie, ne pouvant satisfaire les demandes, propose un service innovant : la colocation d'ossements.

Tout corps humain dans un cercueil disparaît, sauf les os, c'est l'ordre naturel des choses. Les os se retrouvent donc en vrac dans le cercueil. C'est ici qu'interviennent les employés municipaux : ils les ouvrent une fois par an et range tout ce bazar. Ainsi, la place qu'ils gagnent dans le cercueil leur permet de loger un nouveau mort, jusqu'au prochain ménage de saison.

### > La grande parlote (interview de personnalités fantomatiques)

. Une maison abandonnéeologue qui parle la langue des maisons.

. Casper (une star de ciné)

. Johnny Halliday

. Ronald Mac Donald

. Dracula (en partenariat avec Radio Vampire)

### > Histoire du soir

Les copains me disent souvent : T'es un un rigolo, toi ! C'est vrai, j'aime m'amuser. Un exemple ? Oui, et bien, je peux raconter ce petit tour que joue chaque soir à l'homme qui partage ma maison. Quand il rentre du travail, il se fait

toujours un thé. Le thé pour lui c'est du sérieux, le grand plaisir de sa vie. Remplir sa bouilloire d'eau, choisir dans sa petite boîte en bois, parmi la variété de sachets, le thé qui convient exactement à son humeur du moment, manger son petit sablé assis à la table de sa cuisine en attendant que sa bouilloire gargouille, verser l'eau bouillante dans son grand bol, y déposer sa cuillerée de miel, soupirer et alors fermer les yeux, le temps que sa potion infuse. C'est ici que j'interviens. Je prends un malin plaisir à glisser ma main dans son thé. Moi qui, comme tout fantôme, suis totalement glacé, une seconde de trempette me suffit à le refroidir. Je me délecte alors de la stupeur et du doute qui le saisissent quand il le porte à ses lèvres et le découvre congelé. Je dis bien congelé. Mais quelques fois je me demande, lequel de nous se joue de l'autre car il dit aimer le thé mais finalement n'en boit jamais. Et brise chaque soir le gros glaçon pour le jeter dans un whisky.

### > La carte tombale du jour (envoyée par le fantôme Globe trotter)

Chère Radio Fantôme, Je vous écris de Mexico. Nous fêtons aujourd'hui El día de los muertos, le jour des morts. Tout le monde a le visage peint d'une tête de squelette. Fantômes et vivants dansent main dans la main dans les rues sombres.

Petite note culinaire : Chez Mend-os-sa, les tac-osses sont succulents. Bousous

\*

Chère Radio Fantôme,

je vous écris du Japon. Ici, il y a des hôtels partout, presque dans chaque maison. On a l'embarras du choix quand il s'agit de roupiller. Les japonais ont le souci des ancêtres.

Petite note culinaire : Jetez-vous sur les Yakitocris et Sachicris à la sauce soja-de-là de la chaîne de restaurant Bentôme.

Bousous

\*

Chère Radio Fantôme, je vous écris d'un petit coin de Bourgogne, en côte d'or pour l'éternité, où coule la rivière de la femme sans tête. A ce que j'ai appris, elle l'a perdu par ici. Et n'a de cesse de la chercher dans les buissons. Mais ses yeux sont encore dessus. Elle n'y voit donc pas bien clair.

Petite note culinaire : Gros crush pour les Veufs Bourguignons de la région.

Bousous

### > Répondeur

La nuit de la peur approche. Vous êtes au taquet les amiches ! Peaufinez vos tronches moches. Et salissez bien vos ratiches.

### > Chanson

#### Star de la peur

A Hollywood  
Dans les fast foods  
Y'a ma photo

C'est extra  
On parle de moi  
Dans les journaux

Sur le boulevard  
Parmi les stars  
J'ai une étoile

En panoplie  
Drap blanc moisi  
Je vais au bal

Star de la peur, star de la peur  
Je suis une star de films d'horreurs  
Star de la peur, star de la peur  
A chaque séance j'fais un malheur

Nous les darons du cinéma  
Frankenstein et Dracula  
On est old school

Vieux schnoks  
On accuse le choc  
Des jeunes cools

Avec les effets spéciaux

On a bien moins de boulot  
C'est craignos

Tous les copains  
Sont dans le pétrin  
On l'a dans l'os

Star de la peur, star de la peur  
Je suis une star de films d'horreurs  
Star de la peur, star de la peur  
A chaque séance j'fais un malheur

Finie la frime  
Débine et ruine  
Cata cafard

Finie la fête  
Ma vieille tête  
Lunettes noires

Films pas drôles  
Et seconds rôles  
Voilà tout

Plus de répliques  
Fantastiques  
Plus le chouchou

Star de la peur, star de la peur  
Je suis une star de films d'horreurs  
Star de la peur, star de la peur  
A chaque séance j'fais un malheur

**Nous souhaitons aussi confier des chroniques à deux autres auteurices  
jeunesse pour enrichir l'univers.**